

Le Loup et l'Agneau.



*La raison du plus fort est
toujours la meilleure : Nous
l'allons montrer tout à l'heure.*

*Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde
pure.*

*Un loup survient à jeun, qui
cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux
attirait.*

*« Qui te rend si hardi de
troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
- Sire, répond l'agneau, que
Votre Majesté*

*Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vint pas au-dessous d'Elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
- Tu la troubles, repris cette bête cruelle ;
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas
né ?
Repris l'agneau ; je tette encor ma mère.
- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
- Je n'en ai point.
- C'est donc quelqu'un des tiens ;
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge. »
Là-dessus, au fond des forêts Le loup l'emporte et
puis le mange,
Sans autre forme de procès.*

